

# FOCUS

# LE CHÂTEAU ET LES FORTIFICATIONS

# BOULOGNE-SUR-MER



FRANÇAIS  
ENGLISH

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

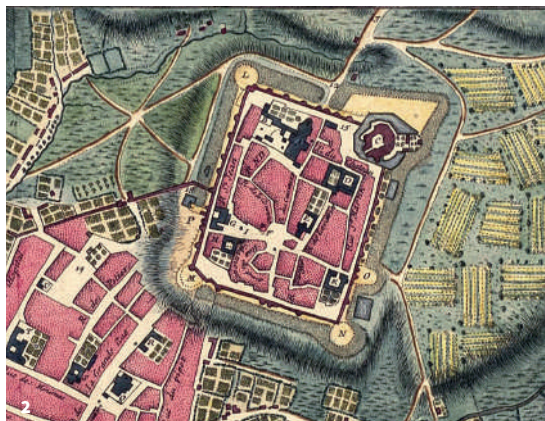
**Couverture. Boulogne, enceinte de la Haute Ville (porte des Dunes), vers 1850.**  
Bibli. Municipale de B/Mer.

**1. Vue aérienne de la ville fortifiée.**  
© N.A.I

**2. Plan de la haute et basse ville de Boulogne-sur-Mer en 1724 par Beaurain (détail).**  
Bibli. Municipale de B/Mer,  
© X. Nicostrate



# UN ENSEMBLE FORTIFIÉ FORTIFICATIONS



**SUCCÉDANT AUX ENCEINTES DU CAMP MILITAIRE ROMAIN, LES FORTIFICATIONS ET LE CHÂTEAU ONT ÉTÉ CONSTRUITS AU 13<sup>E</sup> SIÈCLE PAR PHILIPPE HUREPEL. ILS REPRÉSENTENT AUJOURD'HUI UN SITE MAJEUR DE L'ARCHITECTURE FORTIFIÉE MÉDIÉVALE DU NORD DE LA FRANCE.**

## **LE CAMP ROMAIN**

Dès l'Antiquité, Boulogne-sur-Mer est une ville fortifiée. Le site occupe une position stratégique essentielle : il est le point le plus proche de l'actuelle Angleterre que convoitent Jules César et ses successeurs. La conquête de la (Grande) Bretagne revient à l'empereur Claude en 43 après J.-C.

Au début du 2<sup>e</sup> siècle, sur la colline dominant l'estuaire de la Liane, est établi un camp militaire, base de la Classis Britannica (flotte de Bretagne). Ce castrum s'inscrit dans une vaste enceinte rectangulaire percée de quatre portes et dotée de tours quadrangulaires internes, c'est-à-dire orientées vers l'intérieur du camp. C'est l'antique Bononia, l'origine de la haute ville qui en conserve la topographie générale. De nouvelles fortifications, suivant le même tracé, sont élevées au début du 4<sup>e</sup> siècle. Elles sont défendues désormais par des tours semi-circulaires externes. Ces solides murailles, visibles dans les sous-sols du château, protègent la ville pendant plus de 900 ans, et c'est à l'intérieur de cet ancien camp que sont établies les premières demeures seigneuriales. Ainsi la partie inférieure du beffroi correspond-elle à un précédent donjon érigé au 12<sup>e</sup> siècle.

**FOLLOWED ON FROM THE ROMAN MILITARY CAMP ENCLOSURES AND WERE BUILT IN THE 13TH CENTURY BY PHILIPPE HUREPEL. THEY NOW REPRESENT AN IMPORTANT EXAMPLE OF NORTHERN FRENCH MEDIEVAL FORTIFIED ARCHITECTURE.**

## **THE ROMAN CAMP**

Boulogne-sur-Mer has been a fortified town since ancient times. The area occupies an important strategic position: it is the closest point to what is now England, so much coveted by Julius Caesar and his successors. The conquest of Great Britain dates back to Emperor Claudius in 43 A.D.

A military camp was established on the hill overlooking the estuary of the River Liane at the beginning of the 2nd Century and was the base of the Classis Britannica (fleet of Britain). This castrum (fortified area) was laid-out within a large rectangular wall which had four doors piercing through. It was also endowed with four internal quadrangular towers, that is to say facing the camp interior. This is the ancient Bononia and the origin of the upper town which has kept the same general layout. New fortifications following the same outline were erected at the beginning of the 4th Century. They were now defended by semi-circular external towers. The solid high walls, visible in the basement of the castle, protected the town for more than 900 years and it was inside this ancient camp where the first seigniorial dwellings were built. Incidentally the lower part of the belfry was a former keep built in the 12th Century.



3. La petite ville de Boulogne-sur-Mer, gravure de Claude Chastillon (détail). 1648. Bibli.mun. © X. Nicostrate

### RÈGLEMENT DE COMTES

Vaincu à Bouvines en 1214 par le roi de France, Renaud de Dammartin, le comte de Boulogne, allié de l'empereur germanique, du comte de Flandre et du roi d'Angleterre est dépouillé de ses biens. Philippe Auguste attribue le comté à son fils "bâtard", Philippe Hurepel, dit le "Hérissé", qui en prend possession en 1223. Après la mort de son (demi) frère, le roi Louis VIII, dès 1226, le comte de Boulogne devient l'un des principaux acteurs de la rébellion ourdie contre Blanche de Castille, alors régente du royaume pendant la minorité de son fils, Louis IX. C'est certainement dans ce contexte d'opposition au pouvoir que Hurepel réorganise la défense de son territoire : construction des châteaux de Calais, d'Hardelot et de Boulogne où il restaure aussi les fortifications de la haute ville qui viennent se superposer aux murailles antiques ; c'est à l'un des angles de la nouvelle enceinte qu'est implantée la forteresse achevée en 1231.

### VILLE FRONTIÈRE

Devenu possession bourguignonne, le comté de Boulogne est définitivement intégré à la Couronne par Louis XI en 1478. Ville frontière située aux confins du royaume, Boulogne occupe au 16<sup>e</sup> siècle une position convoitée, très disputée des Anglais. Le siège de 1492, mené par Henry

### SETTLING OF SCORES

Renaud de Dammartin, the count of Boulogne allied to the German emperor, the count of Flanders and the King of England, was beaten in 1214 by the King of France and stripped of his assets. Philippe Auguste gave the earldom to his "bastard" son, Philippe Hurepel, known as "the prickly", taking possession of it in 1223. Following the death of his (half) brother King Louis VIII in 1226, the count of Boulogne became one of the principal players in the rebellion hatched against Blanche de Castille who was regent of the kingdom during the infancy of her son Louis IX. It is within the context of opposition to the ruling power that Hurepel no doubt decided to reorganise the defences of his territory. He built the Calais, Hardelot and Boulogne castles and also restored the fortifications of Boulogne's upper town, building on top of the ancient high walls. The fortress was completed in 1231 at one of the corners of the new walls.

### FRONTIER TOWN

The earldom of Boulogne became the property of Burgundy and was finally united with the Crown by Louis XI in 1478. Boulogne, a border town located on the kingdom's fringes, occupied a very coveted position in the 16th Century which the English fought hard for. The siege of 1492 lead by England's Henry VII resulted in only

#### 4. Le rempart

#### 5. La porte des Dunes, Lithographie d'Asselineau vers 1860.

Bibli.mun. © X. Nicostrate



VII d'Angleterre, se solde uniquement par la prise de la basse ville, faiblement protégée. En 1544, en revanche, Henry VIII réussit à investir la haute ville ; Boulogne reste sous domination anglaise jusqu'en 1550, date de son rachat par le roi de France Henri II.

the lightly-defended lower town being taken. However in 1544 Henry VIII succeeded in besieging the upper town. Boulogne remained under English control until 1550 when it was bought back by the King of France, Henri II.

#### LE DÉMANTÈLEMENT

A la fin du 17<sup>e</sup> siècle, Vauban envisage la modernisation des fortifications, mais Louis XIV, prétextant un coût trop élevé, refuse et décide la démolition du complexe militaire boulonnais, entamée en 1689. En fait, avec le "recul" des frontières, Boulogne avait perdu de son intérêt stratégique. Grâce à la résistance de la population, dit-on, seuls disparaissent les ouvrages érigés devant l'enceinte médiévale depuis notamment le 16<sup>e</sup> siècle. Les fortifications ont peu changé par la suite ; de nos jours, elles se présentent à peu près dans l'état défini après le démantèlement. Au 19<sup>e</sup> siècle, on déplore l'altération de certaines portes par le percement de passages piétonniers.

#### THE DEMOLITION

At the end of the 17th Century Vauban envisaged modernising the fortifications. Louis XIV however refused under the pretext of it costing too much and instead decided that Boulogne's military complex should be demolished, starting in 1689. With the moving back of borders Boulogne had in fact lost its strategic interest. It is said that the local population resisted and thanks to them only work that was erected in front of the medieval walls, mainly from the 16th Century on, was lost. The fortifications have had very few changes since then and today they remain pretty much as they were following the demolition. It is however a pity that some of the gates were altered by having pedestrian passages built through them in the 19th Century.

#### 1500 MÈTRES DE FORTIFICATIONS

Les fortifications décrivent un vaste quadrilatère de 325 mètres sur 410, percé de quatre portes et régulièrement flanqué de 17 tours semi-circulaires (sauf sur le flanc nord-est où elles ont disparu) dont trois plus importantes aux angles. Dans l'angle oriental échancré se loge le château comtal. L'enceinte ne se présente plus dans ses dispositions primitives. Des fouilles archéologiques réalisées entre la porte des Degrés et la tour du Conseil ont révélé l'aspect probable des fortifications du 13<sup>e</sup> siècle : les murailles, cou-

#### 1500 METRES OF FORTIFICATIONS

The wall describes the shape of a huge 325 by 410 metre quadrilateral, pierced by four doors and flanked at regular intervals by 17 semi-circular towers (except on the north-eastern side where they have disappeared), including three larger ones on the corners. The count's castle is lodged into the indented eastern corner. The wall no longer shows any sign of its early characteristics. Archaeological excavations carried out between the Porte des Degrés and the Tour





**6. Vue intérieure de la tour du Conseil.**  
service archéologie

**7. la porte des Degrés**

**8. Tour à poivrière et chemin de ronde couvert du château.**

ronnées d'un chemin de ronde, devaient être crénelées. Interrompant le chemin de ronde, les tours, plus hautes d'un étage et sans doute coiffées d'une toiture en poivrière, étaient percées d'archères. Dans le poste de garde de la tour du Conseil, un escalier permettait de rejoindre la ville en contrebas. Un second escalier gagnait le guet de l'étage sommital. Les progrès de l'artillerie à partir de la fin du Moyen Age ont nécessité d'importantes transformations. Au 16<sup>e</sup> siècle, tours et courtines sont arasées tandis qu'à l'intérieur de la place, de larges remparts (levées de terre) sont plaqués contre les murs ; l'enceinte a aussi perdu de son élévation par le comblement des fossés et l'aménagement de boulevards (qui sont aussi des levées de terre) venus masquer les talus extérieurs.

## LES PORTES

Les portes, ouvertes sur chacun des flancs, succèdent aux entrées du camp romain. Celle de Calais ou porte Neuve, restructurée au 17<sup>e</sup> siècle, présente des tours en éperon ; les autres, conformément à l'architecture fortifiée du 13<sup>e</sup> siècle, se composent d'une entrée défendue par deux tours semi-circulaires percées d'archères. La porte des Degrés, qui est la mieux conservée, a gardé son dispositif de défense : archères, assommoir, rainures de la herse ; la meurtrière au-dessus de l'entrée devait servir au manœuvre d'un pont-levis à treuil.

du Conseil have revealed how the fortifications probably looked in the **thirteenth century**: the walls, crowned with a parapet walk, must have been crenellated. Breaking up the parapet walk, the towers - more than a storey higher and no doubt topped by conical pointed roofs - were pierced with arrow slits. In the guardroom of the Tour du Conseil, a staircase gave access to the town beneath. A second staircase led to the lookout post on the top storey. Artillery developments starting from the end of the Middle Ages meant that major modifications were required. In the 16th Century towers and curtain walls were leveled whilst wide ramparts (levees) were placed against the walls inside the square. The walls also lost some of their height due to the ditches collapsing and improvements to the roads (also levees) which came to cover over the external embankments.

## THE GATES

Gates are found on each side of the wall and replaced what were the entrances to the Roman camp. The Calais gate, also known as the Porte Neuve (New gate), was rebuilt in the 17th Century and has spur towers. The others conform to 13th Century fortified architecture and consist of an entrance defended by two semi-circular towers pierced with arrow slits. The best preserved gate is the **Degrés gate**, which has kept its defence mechanisms: arrow slits, a club and portcullis grooves. The loophole above the entrance would have manoeuvred a drawbridge.

# LE CHÂTEAU THE CASTLE



## UN CHÂTEAU SANS DONJON

Pièce maîtresse de la défense boulonnaise, le château renforçait l'angle oriental des fortifications, secteur jugé le plus vulnérable. Dépourvu de donjon, il décrit un polygone légèrement irrégulier à 9 côtés dont les angles sont chacun flanqués d'une tour ronde. Montés sur un niveau de caves, des corps de bâtiment s'adossent sur toute la périphérie des courtines, dégagant une cour centrale qui communique vers la (haute) ville par une entrée principale ouverte entre deux tours et vers ce qui fut la campagne par une issue secondaire également défendue par deux tours. Ce plan très rationnel et l'absence de donjon illustrent les nouvelles formules de l'architecture fortifiée élaborées sous le règne de Philippe Auguste. La position de la forteresse par rapport à l'enceinte n'est pas sans préfigurer les citadelles de Vauban.

## D'IMPORTANTES TRANSFORMATIONS

Six des tours d'origine, dont une a disparu, ont été englobées dans une épaisse maçonnerie érigée au 16<sup>e</sup> siècle afin de protéger le front oriental des progrès de l'artillerie et ne sont donc plus visibles extérieurement. Sur les terrasses de ce blindage sont établies des plates-formes d'artillerie.

Après un état de semi-abandon, l'aménagement du château en caserne au 18<sup>e</sup> siècle lui fait subir une seconde étape de grandes transformations. Les corps de bâtiments sont rehaussés, percés de grandes fenêtres et couverts de toitures en brisis. Seule la salle comtale est à peu près épargnée.

## A CASTLE WITHOUT A KEEP

The castle was the most important element of Boulogne's defences, reinforcing the eastern corner of the fortifications which was judged to be the most vulnerable. It lacks a keep and describes the shape of a slightly irregular 9-sided polygon, with each corner flanked by a round tower. Built on a sunken level, the main body of the building backs onto the edge of the curtain wall and opens onto a central courtyard connected to the (upper) town by a main entrance placed between two towers and with a secondary exit also protected by two towers and leading to what used to be the countryside. This very sensible layout and the absence of a keep typified the new styles of fortified architecture built under the reign of Philippe Auguste. The relative positioning of the fortress and the wall foreshadowed Vauban's citadels.

## MAJOR MODIFICATIONS

Six of the former towers, whose one has disappeared, were incorporated into thick stonework put up in the 16th Century to protect the eastern side from artillery developments and so are no longer visible from the outside. Artillery platforms were built on the terraces formed from this armour plating.

After being left in a semi-abandoned state the castle was fitted out as barracks in the 18th Century and this involved it being subjected to a second stage of large modifications. The main body of the building was heightened, pierced with big windows and covered with a man-

**10. Vue aérienne  
du château**



sard roof. Only the count's room escaped large change. After the Second World War the castle housed a prison until 1974, when it became the town's property. It was then renovated in order to house a museum collection which opened in 1981



**SOME WELL PRESERVED PORTIONS**

The portion of the building to the right of the small castle entrance on the old town side has been subjected to few changes. It gives us a sense of what the whole of the castle was originally like. The slightly leaning tower, pierced with arrow slits in staggered rows is topped with a pepperpot tiled roof. It dominates the curtain wall, pierced by only five small openings at its top which form part of the covered patrol path (the large lower window is more recent). An immovable bridge spans the moat which was re-filled with water in 1994, at the same as the drawbridge was restored to its 17th Century state.

The entrance is a typical 13th Century one, opening between two prominent towers and defended by arrow slits, portcullis and a club. Above the passage way's gothic arch is an accurate copy of an inscription which recalls the construction of the castle by Philippe Hurepel in 1231.

The large count's room is distinguishable straight away from the courtyard. Very little of it has been rebuilt and only its restored façade has regained its initial look. It is topped with a tiled roof and is perforated by four three-pointed windows which match with three small crocket-corniced columns.

Après la Seconde Guerre, le château abrite la prison jusqu'en 1974, date à laquelle il devient propriété de la ville qui le rénove pour y installer les collections du musée.

**DES PARTIES BIEN PRÉSERVÉES**

La partie située à droite du châtelet d'entrée, côté vieille ville, a subi peu de modifications. Elle illustre l'aspect que devait offrir l'ensemble du château à l'origine. La tour, légèrement talutée et percée d'archères disposées en quinconce, est coiffée d'une toiture en poivrière en tuiles. Elle domine la courtine seulement percée à son sommet de cinq petites ouvertures appartenant au chemin de ronde couvert (la grande fenêtre inférieure étant plus récente). Un pont dormant enjambe les douves remises en eaux en 1994, en même temps que fut restitué le pont-levis dans son état du 17<sup>e</sup> siècle.

L'entrée est caractéristique du 13<sup>e</sup> siècle : ouvrant entre deux tours saillantes, elle était défendue par des archères, une herse et un assommoir.





11



12

11. Fenêtre de la salle comtale avec ses coussièges.

12. Vue intérieure du chemin de ronde.

Au-dessus de l'arc brisé du passage, la fidèle copie d'une inscription rappelle la construction du château par Philippe Hurepel en 1231.

Dans la cour, la grande salle comtale se distingue d'emblée. Assez peu restructurée, la façade a seule recouvert, après restauration, son allure initiale. Coiffée d'une couverture en tuiles, elle est ajourée de quatre fenêtres en tiers-point rythmées de trois colonnettes dotées de chapiteaux à crochets.

Les sous-sols, qui ne sont souterrains que par rapport à la cour, s'étendent sous l'ensemble des bâtiments, et en suivent la forme annulaire. Leur rôle est celui d'une cave : à la fois vide sanitaire et lieu de stockage. Ils sont couverts d'une voûte en berceau qui repose du côté oriental sur l'enceinte romaine du 4<sup>e</sup> siècle qui intègre en remploi des blocs de monuments plus anciens. La réutilisation de structures antiques, dont le principe n'est pas rare au Moyen Age, a peut-être encouragé ici la forme polygonale de la forteresse. Cette partie des sous-sols, après fouilles archéologiques, a fait l'objet d'un aménagement muséographique inauguré en 2000.

La salle de la Barbière se distingue des autres salles souterraines par ses dimensions et son architecture. Divisée par une rangée de trois colonnes, dont un chapiteau est décoré de feuilles d'arum, cette vaste pièce est située sous la salle comtale qu'elle a pour fonction de supporter. Ayant servi de magasin à poudre, elle doit son nom à sainte Barbe, patronne des artilleurs.

The basements, which are underground only with respect to the courtyard, spread-out under all the buildings of the castle and follow the same ring-shape. They performed the role of a cellar, being both a crawl space and a storage area. They are covered by a barrel vault which on the eastern side rests on top of the 4th Century Roman wall where blocks of even older buildings have been reused. The re-use of ancient structures, not an unusual practice in the Middle Ages, is perhaps responsible for the polygonal shape of the fortress. This part of the basements was archaeologically excavated and opened as part of the museum in 2000.

The Barbière is a room whose architecture and dimensions distinguish it from the other basement rooms. This huge room is divided by a row of three columns, one of which is decorated with arum leaves, and is situated under the count's room, supporting it. It owes its name to the fact that it was used for gunpowder storage, Saint Barbe being the patron saint of artillerymen. It is connected to the lower room of a tower, credited with having been the prison.

The count's room and the chapel on the ground floor are the only parts of Philippe Hurepel's castle that are really well known. The former was originally divided by a row of three struts holding up a wooden roof; below the windows there are little beds of stone found in the splays which show where the big chimney was positioned. The chapel is partly attached to the large room with the tower right next to it, covering a ribbed vault which served as the treasure and archive room.



**13. Allayak, différent pas comme nous (féminin)**

© RMN-Grand Palais Be Touchard

**14. Enceinte romaine dans les souterrains du château.**

**15. Salle de la Barbière.**

© X. Nicostrate

Elle communique avec la salle inférieure d'une tour qui passe pour avoir été la prison.

Au rez-de-chaussée, la salle comtale et la chapelle sont les seules parties réellement connues du château de Philippe Hurepel. La première était primitivement divisée par une rangée de trois supports soulageant un couverture en bois ; les fenêtres ont conservé leurs coussièges, petits bancs en pierre installés dans les ébrasements et l'emplacement de la grande cheminée se devine encore. La chapelle est mitoyenne de la grande salle ; la tour qui la jouxte, que couvre une voûte d'ogives, était la chambre du trésor et des archives. Les voûtements de la chapelle et de la salle suivante, désignée à tort comme salle des gardes, datent du 16<sup>e</sup> siècle et correspondent à l'aménagement des plateformes d'artillerie.

Hormis une portion des chemins de ronde qui règne, au premier étage, dans l'épaisseur des murs derrière la chapelle et la salle comtale, le reste de l'édifice a perdu l'essentiel de ses caractéristiques médiévales primitives.

### DU CHÂTEAU AU MUSÉE

En 1988 les importants fonds du musée sont transférés dans le château intégralement réaménagé. Dans l'esprit du cabinet de curiosités fondateur du musée en 1825, les collections sont le reflet d'un souffle humaniste et d'une terre de voyageurs. Plusieurs ensembles d'exception sont réunis, parmi lesquels plus de 450 vases grecs antiques et une collection unique de 70 masques provenant de l'archipel de Kodiak en Alaska.

Most of the building has lost the greater part of its early medieval characteristics, apart from a section of the patrol path that runs through the thick walls on the first floor behind the chapel and count's room.

### FROM THE CASTLE TO THE MUSEUM

In 1988, the museum's important holdings were transferred to the fully redeveloped château in the spirit of the cabinet of curiosities which gave rise to the museum in 1825, the collections are the reflection of a wind of humanism and they portray a land of travellers. Several exceptional ensembles have been gathered together here, including more than 450 ancient Greek vases and a unique collection of 70 masks originating from the Kodiak Archipelago in Alaska.

**Crédits photos**

Illustrations Ville de Boulogne-sur-Mer,  
sauf mentions particulières.

**Ont participé**

Frédéric Debussche, Véronique Tonnel-  
Novak, Service Ville d'art et d'histoire  
de Boulogne-sur-Mer. **Maquette** : David  
Delcloque, d'après Des Signes, studio  
Muchir Descloeds 2015. **Impression** :  
Becquart Impression avril 2018.



# «...DANS L'ANGLE DE CE QUARRÉ EST ASSIS LE VIEUX CHÂTEAU, DE MEUNE ET FORTENESSE DES ANCIENS COMTES DE BOULOGNE...»

Vauban, 1675, Archives du Génie

## Informations pratiques du Musée

Rue de Bernet

Tél. 03 21 10 02 20

Mail :

[chateaumusee@ville-boulogne-sur-mer.fr](mailto:chateaumusee@ville-boulogne-sur-mer.fr)

- Du 2 mai au 30 septembre de 10h à 18h
- Du 1<sup>er</sup> octobre au 30 avril de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h30
- Fermé tous les mardis, le 1<sup>er</sup> mai, le 25 décembre, le 1<sup>er</sup> janvier et 1 semaine en janvier.

## Boulogne-sur-Mer

Appartient au réseau national des 186 Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Villes et pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui s'engagent dans la valorisation de leur patrimoine. Ce label garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

## Le service Ville d'art et d'histoire

Coordonne les initiatives de Boulogne-sur-Mer, Ville d'art et d'histoire. Il propose des visites et animations pour la population locale, les scolaires et les touristes et se tient à votre disposition pour tout projet.

## A proximité

Amiens, Beauvais, Cambrai, Chantilly, Laon, Lens-Liévin, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Omer, Saint-Quentin, **Senlis et Soissons** bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire

## Renseignements

Service Ville d'art et d'histoire

Villa Huguet – 115 Bd Eurvin

62200 Boulogne-sur-Mer

Tél. 03 91 90 02 95

[patrimoine@ville-boulogne-sur-mer.fr](mailto:patrimoine@ville-boulogne-sur-mer.fr)

Office de tourisme

Parvis de Nausicaà – Bd Sainte-Beuve

62200 Boulogne-sur-Mer

Tél. 03 21 10 88 10

[accueil.boulogne@tourisme-boulonnais.fr](mailto:accueil.boulogne@tourisme-boulonnais.fr)

